

## CORBEIL.

SEINE-ET-OISE.

Corbeil est situé sur les bords de la Seine, au point où ce fleuve reçoit les eaux de la Juine (rivière d'Essone). Au commencement du neuvième siècle, cette ville n'existait pas. Une première aggrégation d'habitants se forma en 863. Autour du château de Paluau où avaient été apportées les reliques de saint Spire et de saint Loup, que l'on voulait mettre à l'abri des ravages des Normands. Ces reliques contribuèrent dans la suite à l'illustration de Corbeil. Ce lieu, d'abord très obscur reçut, en moins d'un siècle, une consistance qu'il n'avait jamais eue. Sa situation sur la route que suivaient les Normands, y fit établir un château et même un comte pour le défendre. Le premier comte connu s'appelait Haymon ; il fonda l'église de Saint-Spire, où l'on voit encore son tombeau.

En 1357, Corbeil fut pillé par un chef de guerre, appelé le Bègue de Villaines ; et ensuite, en 1358, par les Anglais et les Navarrais. En 1363, des gens d'armes français se jetèrent sur Corbeil, et y commirent des excès tels qu'auraient pu en commettre des soldats ennemis. En 1369, Robert Kanole, capitaine anglais, vint devant Corbeil et en brûla les faubourgs. Sous Charles VI, cette ville ne fut pas plus tranquille. En 1415, le duc de Bourgogne forma le projet de s'en emparer, afin d'affamer Paris ; mais un corps de troupes du parti d'Armagnac, commandé par Barbazan, le prévint, occupa la ville et y mit une forte garnison. Le duc de Bourgogne vint l'assiéger, l'attaqua pendant un mois sans succès, et fut obligé de lever le siège. Le château, situé au bout du pont, sur la rive gauche, était vaste et bien fortifié pour le temps. Dans sa grosse tour, fameuse par son élévation, Charles VIII fit enfermer, en 1487, Georges d'Amboise, qui n'était encore qu'évêque de Montauban. A l'époque des guerres religieuses de la Ligue, Henri IV s'était porté avec son armée devant Corbeil, alors au pouvoir des Ligueurs. Le 19 avril 1590, cette ville lui ouvrit ses portes et tous les échevins et les notables vinrent les recevoir dans le faubourg. La ville éprouva encore diverses vicissitudes : Corbeil est aujourd'hui pour les céréales un marché des plus importants.

---



Vue de Corbeil, page 122.

HISTOIRE PITTORESQUE

# DES VILLES

LES PLUS REMARQUABLES

DE

LA FRANCE, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE,

L'ANGLETERRE ET L'ESPAGNE.

Par G. Fournier,

Ingénieur civil.



PARIS.

LIBRAIRIE POPULAIRE DES VILLES ET DES CAMPAGNES,

RUE DU PAON-SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 8.

1849.